

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 6 février 1907.

SI la température s'est abaissée dans toute la France, rappelant cette fois les plus rigoureux hivers que nous ayons eus. Et l'on ne peut pas dire qu'à Rome elle soit plus clémente. Certes, nous n'avons pas des froids de 20° au-dessous de zéro, mais des températures de 3° et 4° sont tout-à-fait surprenantes. Et quand à celles-ci vient s'ajouter la neige tombant à gros flocons, alors les Romains poussent des cris de terreur. L'Italie a vu ses grandes lignes bloquées par les neiges. Naples est restée près de 48 heures séparée du reste de la péninsule. Des trains de voyageurs, surpris par la tourmente, sont restés en panne pendant 18 heures en pleine campagne, sans feu et sans provisions.

— De grandes cérémonies auront lieu l'année prochaine à l'occasion des noces d'or de Pie X ; et parmi celles-ci, seront des canonisations et des béatifications. Déjà, par l'état des causes, il est permis de pronostiquer quels seront les Serviteurs de Dieu qui auront les honneurs des autels. Nous trouvons en premier lieu le Bienheureux Oriol, clerc bénéficiaire de Barcelone, qui pourra être canonisé, car il ne reste plus que la congrégation générale des miracles. Selon la règle, on ne canonise pas un seul Bienheureux, il en faut au moins deux, et souvent il y en a eu davantage ; mais on se demande quel sera l'autre. Le Bienheureux Chanel, missionnaire mariste et martyr dans l'Océanie, a beaucoup de chances ; toutefois la Sacrée Congrégation des Rites fait des difficultés sur les miracles, et on ne sait encore si elles seront résolues dans le temps voulu.

— Les béatifications sont plus avancées. On prévoit les suivantes, avec cette réserve sous entendue que les congrégations qui restent encore à tenir pour les miracles seront favorables à la cause. En premier lieu nous avons le Vénérable Jean Eudes qui, le premier et avant la Bienheureuse Marguerite Marie, a institué en France le culte public des saints cœurs de Jésus et de Marie, composant pour eux un office qu'il fit approuver par les évêques de la Bretagne. Cette cause, retardée par celle du Vénérable Père de la Colombière, que les Jésuites poussaient avec ardeur, arrive finalement à son terme.

— Une autre béatification, encore française, est celle de la Vénérable Marie-Madeleine Postel, fondatrice des Sœurs des Ecoles chré-